



PROJET D'IMPACT

AMAZONIA

CŒUR DE LA TERRE MÈRE

RAPPEL BIOGRAPHIQUE

LE CACIQUE RAONI

Un regard visionnaire sur les menaces écologiques mondiales

Son travail a permis, dès 1989, de sensibiliser la communauté internationale aux effets dévastateurs de la déforestation, de l'exploitation minière et de l'exploitation industrielle sur la forêt amazonienne et ses habitants autochtones. Grâce à son leadership, le chef Raoni a constamment mis l'accent sur l'interconnexion de la préservation de l'environnement et de la paix mondiale, exposant, bien avant les rapports du GIEC, que la destruction des écosystèmes équivaut à une agression contre le monde vivant dans son ensemble, exacerbant les conflits, les inégalités et le changement climatique. Il est l'inspirateur direct de politiques et de programmes nationaux et internationaux pour la conservation des écosystèmes menacés, en vue de protéger l'humanité et ses générations futures.

Vivant alors en isolement volontaire, son peuple kayapo est contacté dès 1953 par les frères Villas Bôas, des indigénistes brésiliens pionniers de la protection de l'environnement. Un apprentissage intensif auprès d'eux permet au jeune Cacique Raoni de devenir rapidement l'ambassadeur de son peuple auprès des plus hautes autorités brésiliennes. Il rencontre ainsi le Maréchal Rondon, fondateur du SPI (Service de Protection de l'Indien), le président Juscelino Kubitschek, dès 1956, et participe à la création du Parc National du Xingu, qui devient, en 1961, le tout premier territoire indigène légalement protégé au Brésil.

Un artisan de paix et de dialogue interculturel

Il est dès lors un infatigable ambassadeur de la forêt amazonienne et des peuples indigènes, remplissant parfaitement ce rôle et ne cessant jamais d'aller à la rencontre de l'autre, de s'enrichir des contacts avec les peuples différents, indigènes ou non. C'est ainsi qu'il parvient à mettre fin aux conflits sanglants entre son peuple et ceux qui envahissent brutalement ses territoires traditionnels, ou commencent à y tracer des routes, sans même les avoir consultés au préalable. Beaucoup de vies humaines, d'un côté comme de l'autre, sont épargnées grâce à son autorité, son influence et ses actions.

Alors que la dictature militaire de son pays fait rage, déchaînant une violence sans précédent envers les peuples indigènes, son aura grandit et il contribue à unifier les peuples indigènes brésiliens dans une lutte pacifique pour faire valoir leurs droits et préserver la

nature. Avec courage et audace, il arrache alors au gouvernement la démarcation de la plupart des territoires kayapos et celles d'autres peuples également, protégeant ainsi des millions d'hectares de forêt de la déforestation. En 1988, il est l'un des acteurs majeurs de l'inclusion historique des droits des peuples indigènes du Brésil à la reconnaissance légale par la démarcation de leurs territoires traditionnels dans la nouvelle Constitution du pays, qui acte son entrée dans une nouvelle ère démocratique.

Une tournée mondiale historique en 1989

Six mois plus tard, d'avril à juin 1989, il entreprend une tournée dans 16 pays avec le chanteur britannique Sting pour démarquer, avec l'accord du président brésilien José Sarney, un immense territoire indigène. Sous son impulsion, de nombreuses fondations visant à protéger les forêts sont créées à travers le monde pendant cette tournée, dont les Rainforest Foundation Norway, UK et US, qui depuis ont préservé des dizaines de millions d'hectares de forêt à travers le monde. Le cacique Raoni est reconnu dès cette tournée comme un symbole international de la protection de l'Amazonie et le porte-voix mondial des peuples autochtones. À Paris, il convainc le président français François Mitterrand d'engager la France et de plaider auprès des pays du G7 pour financer la démarcation des territoires indigènes en Amazonie et dans les forêts tropicales du Brésil. C'est ainsi qu'est lancé, lors du Sommet de la Terre de Rio 1992, le PPG7, le programme de préservation environnemental et culturel le plus ambitieux jamais entrepris. Jusqu'à 2009, le PPG7 mobilise près d'un demi-milliard d'euros et finance 81 territoires indigènes d'une superficie totale de 47 millions d'hectares, officiellement reconnus par un décret présidentiel au Brésil.

Un diplomate des forêts sur tous les continents

Parallèlement, le Cacique Raoni poursuit un intense travail diplomatique, voyageant sans discontinuer dans le monde, année après année, de l'ONU au Parlement Européen en passant par les Etats-Unis et le Vatican. Ses appels immuables auprès des chefs d'Etats et des dirigeants internationaux reçoivent de plus en d'écho : respecter les peuples indigènes, s'engager auprès d'eux pour lutter plus efficacement en faveur de la justice sociale et environnementale, investir dans la lutte contre le changement climatique et la perte de biodiversité, prévenir et dissuader par de nouvelles normes juridiques les désastres environnementaux... Ses appels à la paix et à la coopération sont salués par tous ceux qui le rencontrent.

À l'origine d'une coalition mondiale de peuples indigènes et d'alliés

En novembre et décembre 2015, le Cacique Raoni participe à Paris à la COP 21 pour lancer l'Alliance des Gardiens de Mère Nature, un nouveau mouvement en faveur de la paix, de la justice climatique et des générations futures. Du 11 au 16 octobre 2017 à Brasilia la première Grande Assemblée internationale de l'Alliance réunit près de 80 peuples (Kayapo, Masaï, Maori, Otomi, Saami, Dayak, Yanomami, Navajo, Mapuche, Ashaninka, Kichwa, Papou, Kanak...) venus de 30 pays et cinq continents. Avec le soutien de leurs alliés, ils rédigent et adoptent une Déclaration réunissant 18 propositions pour l'humanité, ayant valeur de feuille de route pour une transition réussie vers un modèle de développement soutenable.

En 2024, en préparation de la COP30, la conférence des Nations unies sur le changement climatique de 2025 prévue à Belem, en Amazonie brésilienne (novembre), il participe aux côtés du président brésilien Luis Inacio Lula da Silva et du président français Emmanuel Macron au lancement d'un programme d'investissement vert très ambitieux pour l'Amazonie, destiné à la préserver de la déforestation tout en offrant des alternatives économiques aux populations locales.

À près de 93 ans, le Cacique Raoni reste plus engagé que jamais.



Une vie consacrée à la paix, par la défense du climat et des écosystèmes terrestres

Le Cacique Raoni Metuktire est un chef indigène brésilien d'un peuple internationalement connu sous le nom de kayapo, qui s'auto-dénomme cependant sous celui de mebêngôkre, répartien plusieurs communautés entre les Etats du Mato Grosso et du Pará. Depuis près de 70 ans, il est un infatigable ambassadeur de la protection de la forêt amazonienne et, de façon plus large, des forêts tropicales et des peuples indigènes, reconnus par l'ONU comme les Gardiens naturels de la plupart des écosystèmes menacés de notre planète Terre.

Le Cacique a consacré sa vie à la préservation de l'environnement, à celle des cultures indigènes et à la promotion de la paix par le biais de la justice environnementale et sociale. Ses efforts inlassables ont non seulement largement contribué à la protection de dizaines de millions d'hectares d'un des écosystèmes les plus vitaux de la planète, mais ils ont également inspiré des mouvements mondiaux en faveur de la durabilité, des droits de l'homme et de la compréhension interculturelle.



Le Cacique Raoni avec son petit-fils, le Cacique Tau Metuktire, professeur et chef de village.